



## Courrier des lecteurs

# Heidi n'avait plus de maman...

### Lettre du jour

**Genève, 17 avril.** Pour tous les fans et lecteurs de Heidi, permettez-moi de revenir sur les propos de Maria Bernasconi tenus dans votre article du 16 avril (*ndlr: «Je rappelle à l'UDC que Heidi a été placée chez son grand-père, car sa mère devait travailler en se mettant au service d'une famille riche»*).

La petite fille du roman de Johanna Spyri est déjà orpheline à 1 an: elle a perdu son père, Tobias, décédé dans un accident de chantier; et sa mère, Adelaïde, en meurt peu après de chagrin. C'est sa tante Dete, une femme méchante et calculatrice, qui va s'en occuper jusqu'à ses 4 ans avant de décider de la confier au grand-père, le «Vieux de l'Alpe», car elle a trouvé une

place de travail en Allemagne. Donc pas de gentille maman travailleuse pour Heidi, mais une vilaine tante qui abandonne sans scrupule sa nièce non pas à une crèche - inexistante à l'époque - mais à un vieillard bourru, inquiétant et asocial (que Heidi transformera miraculeusement en brave grand-père!). Dete reviendra plus tard pratiquement kidnapper Heidi pour qu'elle serve de compagne à Clara Sesemann, une petite handicapée, espérant que cette dernière mourrait bientôt et que Heidi serait finalement adoptée par sa riche famille. Bref, relisons nos classiques, l'exemple de Heidi n'était pas très heureux.

**Jean-Michel Wissmer, auteur de «Heidi. Enquête sur un mythe suisse qui a conquis le monde», Editions Metropolis (2012)**

